

[Text]

think it is healthy to have the tension between federal and provincial governments, sometimes it is overdone, and sometimes it is simplified too much. Sometimes we get, with certain premiers, an "us against them" type of attitude. My argument is that changing the Senate is not going to overcome that type of attitude, and in fact may exacerbate it.

Senator Doody: Thank you, Mr. Chairman.

Thank you, Professor.

The Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Senator Doody.

Next is Senator Rowe.

Senator Rowe: Mr. Chairman, Senator Doody has already asked the question and made the point uppermost in my mind. I infer, rightly or wrongly, from what Dr. Boswell has said that he thinks the Senate is incapable of reform; of being reformed in any meaningful way.

I also inferred—and I think Senator Doody has implied the same thing—that what you have said about the Senate would apply to all upper houses: the House of Lords, the Australian Senate, and so on and so on. I do not want to be unfair to you, Doctor, but I got the impression that you are philosophically opposed to upper houses.

Also, the point you made about minority governments—if we extended that logically, then we would arrive at the conclusion that the system in Italy, for example, is superior to the system we have in Canada. I think—again I say I want to be fair—if that is a logical inference from what you have said, then I believe there are a lot of Canadians—and incidentally, a lot of Italians—who would disagree with you.

Just one other point, for comment. It seems to me we are putting too much stress on this business of regional representation. Surely that is not the only reason we or any other jurisdiction would have an upper chamber. Regional representation is only one aspect of it. There are many more; some perhaps equally important, perhaps even more important.

I can say that I philosophically disagree with you; and we are in good company: we have Socrates on our side. You remember in one of the dialogues where abolition was recommended, Socrates says, what we have to do is reform. He says this business of reform is the duty of every man as long as he lives.

Would you care to comment on those points? I do not want to be unfair to you.

Professor Boswell: Obviously Socrates was perhaps the first liberal who believed in constant reform, and reform being good in and of itself. I have always disagreed with Socrates.

The point you raised about the Italian system came to my mind too, and I think that is an extreme. I think if you look at the extremes, there are certainly ways of avoiding the constant instability and the constant change of governments that take place in Italy, simply by the form of proportional representa-

[Translation]

d'avoir une tension entre le gouvernement fédéral et les provinces, elle est parfois exagérée, et parfois négligée. Certains premiers ministres provinciaux adoptent une attitude combative, or j'estime que modifier le Sénat ne changera rien à cette attitude, cela risquera même d'exacerber les mécontentements.

Le sénateur Doody: Merci, monsieur le président.

Je vous remercie, monsieur.

Le coprésident (le sénateur Molgat): Je vous remercie, sénateur Doody.

Le prochain intervenant est le sénateur Rowe.

Le sénateur Rowe: Monsieur le président, le sénateur Doody a déjà posé la question qui me préoccupe le plus. D'après ce qu'a dit M. Boswell, il me semble, à tort ou à raison qu'il estime le Sénat incapable de réforme, ou de réforme vraiment utile.

Comme le sénateur Doody, j'ai aussi cru comprendre que ce que vous avez dit du Sénat s'appliquait à toutes les Chambres hautes, la Chambre des lords, le Sénat australien et ainsi de suite. Sans vouloir être injuste envers vous, monsieur, j'ai l'impression que vous vous opposez par principe aux Chambres hautes.

De plus, à propos de ce que vous avez dit au sujet des gouvernements minoritaires, il faudrait logiquement conclure que le système italien, par exemple, est supérieur à celui que nous avons au Canada. Je pense—et encore une fois je veux être juste—que si cela découle logiquement de ce que vous avez dit, beaucoup de Canadiens—et entre parenthèses beaucoup d'Italiens—ne seraient pas d'accord avec vous.

Une autre remarque. Il me semble que vous insistez beaucoup trop sur cette question de la représentation régionale. Ce n'est certainement pas la seule raison pour laquelle nous-mêmes ou n'importe quelle autre juridiction voudrions avoir une Chambre haute. La représentation régionale n'est qu'un aspect. Il y en a beaucoup d'autres; certains peut-être aussi importants, sinon plus.

Je peux vous dire que sur le plan philosophique je ne suis pas d'accord avec vous; nous sommes en bonne compagnie, nous avons Socrate de notre côté. Vous vous souvenez que dans l'un des dialogues où l'abolition a été recommandée, Socrate dit qu'il faut procéder à une réforme. Il dit que cette question de réforme est le devoir de tout homme aussi longtemps qu'il est en vie.

Auriez-vous l'amabilité de faire des commentaires sur ces points? Je ne voudrais pas être injuste envers vous.

M. Boswell: De toute évidence, Socrate était peut-être le premier libéral qui croyait en une réforme constante, et en la valeur intrinsèque de la réforme. Je n'ai jamais été d'accord avec Socrate.

Ce que vous dites au sujet du système italien m'est venu aussi à l'esprit, et je pense que cela représente un cas limite. Si vous examinez des extrêmes, il existe certainement des moyens d'éviter l'instabilité constante et les changements continus de gouvernement, qui interviennent en Italie, simplement en